

CRAIG DWORKIN

Remplacements

Avant-propos

Présenter, comme on me l'a demandé, ma poésie à l'occasion d'une traduction, me paraît d'autant plus pertinent que les opérations de traduction ont récemment été au cœur même de mon écriture.

En effet, dans plusieurs travaux récents, j'ai effectué des traductions ou transferts entre différents systèmes, en m'intéressant à la fois à *l'accès* au résultat (au double sens du mot anglais *fit*: « adéquation » et « crise ») et aux effets de tension produits. Ainsi, pour le poème intitulé *Cyril Method*, j'ai utilisé un dictionnaire de langue russe comme s'il était écrit en anglais, en lisant le cyrillique comme si c'était l'alphabet latin et en prélevant des mots qui pourraient – dans la perspective visée – être lus aussi bien comme du russe que comme de l'anglais. Le mot russe *rope* (en anglais « corde »), par exemple, qui se prononce « goreh » et signifie « chagrin », m'a fourni le vers « The sorrow of a rope », « Le chagrin de la corde ».

Dans un autre projet, intitulé *Parse*, j'ai pris un manuel du XIX^e siècle, *How to Parse (Comment analyser grammaticalement)*, et je l'ai traduit à partir du système d'analyse grammaticale particulier qu'il propose. Le titre de l'ouvrage, par exemple, devient donc *Adverbe préposition du verbe transitif actif indéfini temps présent mode infinitif objet et sujet implicites substantivé*. La seconde étape de ce projet consistera à utiliser cette analyse comme canevas pour écrire un texte entièrement nouveau (une histoire d'amour peut-être, ou un policier, ou un manifeste, ou encore un essai d'économie politique) qui paraîtra n'avoir aucun rapport avec un manuel de grammaire, mais présentera pourtant exactement les mêmes structures profondes. *Parse* est donc une tentative de traitement littéral de l'idée même de grammaire. Comme l'a dit Greimas, ceux qui doutent de la sémiotique « postulent la nécessité d'élaborer une grammaire pour chaque texte existant. Mais l'essence de toute grammaire est sa capacité à rendre compte d'un large nombre de textes, et l'usage métaphorique du terme... finit par cacher le fait qu'on a, en réalité, renoncé à tout projet sémiotique¹ ».

1. Algirdas Julien Greimas, cité par Paul de Man, « The Resistance to Theory », dans *The Resistance to Theory*, Minneapolis, University of Minnesota Press (series « Theory and History of Literature », vol. 33), 1986, p. 14.

Dans mon écriture, la sémiotique est prise en charge par les procédures de traduction; une autre façon de décrire mes travaux serait de les considérer comme des lectures erronées, ou comme l'application de stratégies de lecture non conventionnelles. Autrement dit, ces travaux sont *paragrammatiques* au sens où l'entendent Léon Roudiez et Julia Kristeva. Mais il y a également quelque chose de pataphysique dans le procédé qui consiste à transgresser systématiquement les règles, et je conçois ces projets d'écriture en référence aux solutions et aux exceptions imaginaires du Dr Faustroll d'Alfred Jarry, mais aussi aux spéculations sur l'application des règles que l'on trouve dans les derniers écrits de Ludwig Wittgenstein. Le poème *Ar*, par exemple, est fondé sur l'hypothèse selon laquelle la ressemblance entre les mots «Argon» et «Aragon» indique une relation entre leurs référents; en décrivant la parabole selon laquelle cette différence lexicale tend vers zéro, le poème suit alors la logique du «Ar» dans laquelle, en écho à *Glas* de Jacques Derrida, on peut définir l'effet «Ar+». Pour mentionner encore un autre exemple de brouillage linguistique et conceptuel, les poèmes écrits en collaboration avec Alessandra Santos qui composent *Simultaneous Distance Language Events* (*Actes de langage simultanés à distance*), reprennent un ancien jeu de société surréaliste²: chaque nuit, pendant un mois, à des milliers de kilomètres de distance, l'un de nous écrivait la moitié d'une séquence grammaticale et l'autre, complètement inconscient de ce qu'avait produit le premier, écrivait la suite. À la fin du mois, les séquences ont été raccordées sous forme de phrases, sans aucune autre opération de montage.

Pour le poème *Shift / Tectonic Grammar*, qui est un exemple plus strictement pataphysique de transfert entre différents systèmes, je me suis basé sur le mot russe *sdvig* (en anglais *shift*, «glissement», «déplacement») qui est un terme technique employé en géologie, où il désigne les mouvements des plaques tectoniques, mais aussi dans la poésie formaliste et futuriste russe où Ilya Zdanévitch l'a défini comme «la déformation, la démolition de la parole – volontaire ou non – qui résulte du déplacement d'une partie de la masse du mot dans un autre endroit³». *Shift*, donc, reprend le chapitre introductif d'un manuel de sciences de la terre dans lequel, sans autre adaptation, les mots clés ont simplement été remplacés par le vocabulaire d'un ouvrage d'introduction à la linguistique: «langage» a été substitué à «terre», «mots» à «roches», etc. Ces procédés, qui peuvent évoquer l'Ouvroir de Littérature Potentielle, s'inscrivent davantage dans le sillage d'œuvres comme *La Fabrique du pré* de Francis Ponge, *Le Cornet à dés* de Max Jacob et *La Règle du jeu* de Michel Leiris, ou encore à des fragments comme la remarquable troisième strophe du *Lundi rue Christine* d'Apollinaire qui déclare: «Ça a l'air de rimer.» Dans le collage en vers libre qu'est le poème, ce vers est apparemment réflexif, à moins qu'il ne décrive un

2. Voir *La Révolution surréaliste* n° 11, 15 mars 1928, et *Variété*, juin 1929.

3. Cf. Iliazd [Ilya Zdanévitch], «Les nouvelles écoles dans la poésie russe», conférence du 27 novembre 1921, présenté et annoté par Régis Gayraud, *Pleine Marge*, n° 33, juin 2001, p. 112.

réfèrent qui n'est pas consigné dans le poème. Mais une lecture attentive suggère qu'il pourrait se rapporter à l'ouverture de la deuxième strophe qui semble elle-même dériver d'une traduction du nom de l'auteur, dissimulé et inscrit dans les lettres des derniers mots du couplet d'ouverture de la strophe:

Trois becs de gaz *allumés*
La patronne est *poitrinaire*

Il m'est arrivé de recourir à de telles techniques de manière à ce qu'elles déterminent la composition d'un vers sans être immédiatement lisibles dans le texte final. En conclusion, et pour rester dans le contexte de la traduction, voici un dernier exemple parmi tant d'autres: une série de mots français, presque un alexandrin, générée par une logique phonétique autour du mot «dur(e)» – «dormir, c'est-à-dire, cette heure dure d'or et de douleur» –, a abouti au vers «*Sleep, to speak, this hard golden hour of sadness*», phrase diaphane et romantique, pleine d'émotion nostalgique, qui découle exclusivement de la sécheresse mécanique des mots.

Ça a l'air de traduire. Non⁴?

Craig Dworkin
traduction *Myriam Blædé*

4. Cette dernière phrase est en français dans le texte.

Ar

I. Articles of Faith (Indefinite)

- *In 1894, Lord Rayleigh and William Ramsay conceived of a new constituent of the atmosphere.*
- *This substance was not isolated as an element until 1897, when Louis Aragon was born.*
- *As appeared by the manner in which paper, impregnated with a solution of it, burnt.*
- *There is no record to suggest that the confinement of M^{me} Aragon lasted twenty-seven months, but it is in that discrepancy between the terms that surrealism gestates.*
- *Rayleigh and Ramsay “thought it undesirable to shrink from any labor that would tend to complete the verification.”*
- *Despite the lack of proof, The Smithsonian Institution paid them \$10,000 for their annunciation, although their proposal of the symbol A for the new element was rejected and denied.*

Ar

I. Articles de foi (Indéfini)

- ° En 1894, Lord Rayleigh et William Ramsay découvrirent un nouveau composant de l'atmosphère.
- ° Cette substance ne fut isolée en tant élément qu'en 1897, l'année de la naissance de Louis Aragon.
- ° *Comme il apparut à la façon dont un papier imprégné d'une solution de cette substance brûlait.*
- ° Il n'existe aucune source selon laquelle les couches de M^{me} Aragon aurait duré vingt-sept mois, pourtant c'est dans cet écart dans les termes que se situe la gestation du surréalisme.
- ° Rayleigh et Ramsay « estimaient qu'il serait malvenu de se dérober à la moindre tâche susceptible de faire aboutir la recherche ».
- ° En dépit du manque de preuves, The Smithsonian Institution leur versa 10 000 dollars pour leur annonce, même si la proposition du symbole *A* pour désigner le nouvel élément fut rejetée et refusée.

Ar

IV. *Arcadia*

*The incandescents that
replaced the gas lamps
in the Passage de L'Opéra
display their threads in miniature shop windows.*

*The filaments bear delicate
domed anthers.*

*The papers yellow with
the pollen and floresce.*

“The soap-lees being then poured out of the tube, and separated from the quicksilver, seemed to be perfectly neutralized, and they did not at all discolor paper tinged with the juice of blue flowers.”

Rot ironic scrollwork wrote.

A slow charybdis circles, spiraling the shell lake.

*Cowries: scratch
of sand that lines the shallows of the sound.*

*Currency, accumulated to an image,
charges.*

Ar

IV. Arcadie

Les lampes à incandescence qui
ont remplacé les lampes à gaz
dans le Passage de l'Opéra
exposent leurs filaments dans les vitrines miniatures des maga-
sins.

Les filaments portent de délicates
anthères en dôme.

Les papiers jaunis par le
pollen et la floraison-

*« L'écume de savon déversée alors du tuyau, et
séparée du vif-argent, semblait être parfai-
tement neutralisée, et n'avait pas du tout
décoloré le papier teint avec le suc des fleurs
bleues. »*

Pourriture ironique en volute écrivit.

Un lent Charybde tournoie en spirale autour du lac d'écaille.

Cauris: griffure
de sable qui tapisse les bas-fonds sonores.

Monnaie, accumulée sur une image,
facture.

*And so now,
once invisible
allergens fluoresce:*

*Exited and sent
out in the flow,
the predicates silt.*

They speculate upon the deposits left by an action.

relig devot compass fus

*The particles wink
in the late long night of the capital.*

The dust breeds on the vinyl and the plush.

*Gins that spin to stoke the lapping of their liquid song,
these cylinders are cades
“to breed up in softness”*

a collection of motes

*along
a rift,
a gap
of styled surf
that tricks a trawling needle
into drifts of buffet
and becalm.*

Et maintenant,
autrefois invisibles
des allergènes entrent en fluorescence:

excités
et agités
par le courant.

Chassés et envoyés
dans le flux,
les prédicats s'envasent.

Ils spéculent sur les dépôts consécutifs à une action.

Relig *devot* *compass* *fus*

Les particules clignent de l'œil
tard dans la longue nuit de la capitale.

La poussière se multiplie sur le vinyle et la peluche.

Des treuils qui s'enroulent pour alimenter le clapotis de leur
chant liquide,
ces cylindres sont de cade
« pour se multiplier en douceur ».

une collection d'atomes

le long d'
une faille,
un vide
creusé dans le ressac
qui se joue d'une aiguille flottant
d'accès de coups de vent
en mises à l'abri.

*As static
off the surfeit hiss and skip
of oily, wracked shellac*

*punctuates the passage
in a syncopated cycle of profane illuminations*

from the tubes

of vacuums cracking

— now off, now on —

*the stroller finds a pantomime
of shallow ridge and shadow*

*which first appear,
and then*

*from a measured volume
to indefinite expansion:*

*one March morning, in 1969,
on a sandy beach in Santa Monica,
one liter of Argon was returned to the atmosphere.*

Craig Dworkin
(from Ar)

Comme statique
De l'excès sifflement et saut
De gomme-laque grasse déposée

Ponctue le passage
Dans un cycle syncopé d'illuminations profanes

sortant des tubes

de vides qui crachotent

– tantôt éteint, tantôt allumé –

le flâneur trouve une imitation
de banc peu profond et d'ombre

qui apparaît d'abord,
et puis

d'un volume mesuré
à une expansion indéfinie:

un matin de mars, en 1969,
sur une plage de sable à Santa Monica,
un litre d'Argon fut rendu à l'atmosphère.

traduction *Myriam Blædé* et *Adélaïde Russo*
(*extrait de Ar*)

SDLE III

*When bark crawls backwards up the trunks of trees, ears will love.
When books slam shut like windows in the wind, madness will
persist.*

When the crows blink, lightning will break.

When the large glass shatters, ink will think.

When the breast seeks its own level, matter will change.

When the phonemes dance, midnight will survive.

*When the shells are emptied of their brine, time will dissipate
space.*

*When the primitive eye shatters and floats through the vitreous,
books will change.*

When oxygen crackles, neon won't shine.

When the water drains counter-clockwise, heads will call eyes.

When tissue paper crackles in a chocolate box, all will turn.

When poetry is made by all, relativity will converge.

*When lips are tattooed with the words they will not speak, lines
will curve.*

When the waters of march close out the summer, a gown will descend.

*When the tiger is in space what the sexual act is in time, cats will
reign.*

ALSD III

Quand l'écorce remontera lentement le tronc des arbres, les oreilles aimeront.

Quand les livres claqueront comme fenêtres au vent, la folie persistera.

Quand les corbeaux battront des paupières, la foudre frappera.

Quand le grand verre se brisera, l'encre pensera.

Quand le sein cherchera son propre niveau, la matière changera.

Quand les phonèmes danseront, minuit survivra.

Quand les coquillages seront vidés de leur eau, le temps dissipera l'espace.

Quand l'œil primitif se brisera et flottera à travers le vitré, les livres changeront.

Quand l'oxygène crépitera, le néon ne brillera pas.

Quand l'eau s'écoulera à rebours des aiguilles d'une montre, les têtes appelleront les yeux.

Quand le papier de soie crépitera dans une boîte de chocolats, tout le monde tournera la tête.

Quand la poésie sera faite par tous, la relativité convergera.

Quand les lèvres seront tatouées des mots qu'elles se refusent à dire, les lignes s'infléchiront.

Quand les eaux de mars liquideront l'été, une toge descendra.

Quand le tigre sera dans l'espace ce que l'acte sexuel est dans le temps, les chats régneront.

*When the bough breaks Pluto will erupt.
When doorknobs turn, monkeys will howl.
When you sleep, teeth will rust.
When the switch is thrown, but before the light comes on, poems
will tremble.
When dreams finally arrive without the trouble of sleep.
When art is made by all, clocks will die.
When accidents have to be approved of beforehand, and in writing,
ignorance will think.
When we see snowdrops and rainflakes, knots will open.
When the muse of Automatic Writing looks at the page as she dic-
tates, women will return.
When passports are abolished, alphabets will cry.
When the clocks refuse to strike, dreams will die.
When the idea of the flood has subsided, culture will rebel.
When anarchy is no longer for sale, sunflowers will dance.
When all of the senses have been systematically deranged, water
will end.*

Craig Dworkin *et* Alessandra Santos
(from Simultaneous Distance Language Events)

Quand le rameau se cassera, Pluton entrera en éruption.
Quand les boutons de porte tourneront, les singes hurleront.
Quand vous dormirez, les dents rouilleront.
Quand l'interrupteur sera actionné, mais avant que la lumière s'allume, les poèmes trembleront.
Quand enfin les rêves viendront sans avoir besoin de dormir.
Quand l'art sera fait par tous, les horloges mourront.
Quand les accidents devront être approuvés d'avance, et par écrit, l'ignorance pensera.
Quand nous verrons des gouttes de neige et des flocons de pluie, les nœuds se déferont.
Quand la muse de l'Écriture Automatique regardera la page qu'elle dicte, les femmes reviendront.
Quand les passeports seront abolis, les alphabets pleureront.
Quand les horloges refuseront de sonner, les rêves mourront.
Quand *l'idée* du déluge aura reflué, la culture se révoltera.
Quand l'anarchie ne sera plus à vendre, les tournesols danseront.
Quand tous les sens auront été systématiquement déréglés, l'eau cessera.

traduction *Pascale Voilley*
(extrait de *Actes de Langage Simultanés à Distance*)

Tectonic Grammar

Introduction

Tectonic grammar, which has so profoundly influenced linguistic thinking since the early 1970's, provides a valuable insight into the mechanisms by which language's semantic floor and surface crust have evolved [Figure 1]. Tectonic grammar is a unifying model that attempts to explain the origin of patterns of deformation in the crust, aseismic distribution, semantic drift, and mid-morphemic ridges, as well as providing a mechanism for language to cool (in simple terms, language is just an immense spheroid of magmatic inscription which has crystallized into solid words where it has been exposed to the coldness of space). Two major premises of tectonic grammar are:

- 1. the outermost layer of language, known as the text, behaves as a strong, rigid substance and reacts to many stresses as a tensile solid, resting on a weaker region in the semantics known as the sign [Figure 1.1]. The hotter this textual crust becomes, the more it behaves like a ductile solid deforming by plastic flow, whereas if it cools, it behaves as an elastic solid deforming by both brittle fracture and frictional gliding.*
- 2. the text is broken into numerous segments or lexical plates which have been set in motion with respect to one another; continually changing in shape and size (from partial minims and incomplete bows to areas the size of dialects), these plates are constantly subjected to stresses that impactively compress, laterally sheer, extrude, deform and fragment them in all directions.*

The origin and evolution of language's crust is a topic of considerable controversy even today. Results from film and other media indicate that language's crust may be a unique feature in semiotic systems. Evidence favors a source for the materials composing the crust from within language itself, and although its interior is inaccessible even to the most sophisticated measuring and modeling techniques, it seems certain that the absolute temperature of language rapidly increases in a geometrical progression pitched in direct proportion to the depth of the crust, and that it soon reaches a temperature where even the words will melt.

Grammaire tectonique

Introduction

La grammaire tectonique, qui a si profondément influencé la réflexion en matière de linguistique depuis le début des années 1970, permet de mieux appréhender les mécanismes qui ont gouverné l'évolution du plancher sémantique et de la croûte superficielle du langage (illustration 1). La *grammaire tectonique* est un modèle unifié qui tente d'expliquer l'origine des schémas de déformation de la croûte, la distribution asémantique, la dérive sémantique, et les arêtes à mi-morphème, tout en fournissant un mécanisme pour le refroidissement du langage (en deux mots, le langage n'est qu'un gigantesque sphéroïde d'inscription magmatique cristallisé en mots solides là où il a été exposé au froid spatial). Les deux prémisses essentielles de la grammaire tectonique sont les suivantes:

1. La couche extérieure du langage, appelée *texte*, se comporte comme une substance rigide et résistante, et réagit à de nombreuses tensions comme un solide élastique, qui prend appui sur une région plus faible de la sémantique appelée le signe (illustration 1.1). Plus cette croûte textuelle se réchauffe, plus elle se comporte comme un solide malléable déformé par le flux plastique, alors que si elle se refroidit, elle se comporte comme un solide élastique déformé à la fois par les fractures sèches et les glissements frictionnels.

2. Le texte est découpé en nombreux segments ou *plaques lexicales*, mises en mouvement les unes par rapport aux autres. Ces plaques, qui changent constamment de forme et de taille (allant de la goutte partielle et de l'arceau inachevé à des étendues de la superficie d'un dialecte) sont soumises en permanence à des tensions qui les compriment, les sectionnent latéralement, les refoulent, les déforment et les fragmentent dans toutes les directions.

Aujourd'hui encore, l'origine et l'évolution de la *croûte* du langage est un sujet qui prête à moult controverses. Les résultats obtenus à partir du cinéma et d'autres média indiquent que la croûte du langage pourrait bien être une caractéristique spécifique aux systèmes sémiotiques. Il semblerait, d'après les indices

Originally, the partial melting of language's semantics may have produced inscriptive magmas that moved to the surface and formed the crust. That textual crust, being less dense than the underlying semantics, has subsequently risen isostatically above the level of the page and hence is subjected to weathering and erosion. Eroded materials are then partially deposited on narrative margins (parat-actic collisions in which the strain sequences are variable along great strike lengths of forepage flexures and oblique indentures which need not parallel the regional plate movement), and partially returned to the semantic by subduction to be recycled and perhaps become part of the crust at a later time.

Within the magma's vast suspension of undifferentiated inscription, alphabetic droplets accumulate, coalesce, and percolate through the surface tensile boundaries with an oscillatory sink and segregatory float. Although the data do not exclude alphabetic layering, the non-random occurrence of submorphemic components in passive plume source fanning would seem to require communication between the denotative and connotative semantic strata. This suggests that a substantial portion of semantics keels beneath the narratives formed at the same time as the overlying textual crust, and that they have remained firmly attached to that crust ever since.

In a crustal melt, the process of fluid vowel transport affects both the rheology and lettristic evolution of the crust. The melt-producing capacity of a source word is determined chiefly by its alphabetic characteristics and their affinities with deep crustal granulities. Although it may not itself remain after slow melt extraction, a fertile connotative crust can generate a range of compositions in which the melt partitions preferentially from source-words, zoning itself according to density. Experiments indicate that melt segregation is enhanced by increased vowel pressures and consonantal fracturing within surrounding words.

Many scientists consider the widespread acceptance of the tectonic grammar model as a 'revolution' in Literary Theory. As pointed out by J. Tuzo Wilson in 1968, scientific disciplines tend to evolve from a stage primarily of data gathering, characterized by transient hypotheses, to a stage where a new unifying theory or theories are proposed that explain a great deal of the accumulated

recueillis, que les matériaux qui forment la croûte proviennent du langage lui-même, et bien que l'intérieur soit inaccessible même par le biais des techniques de mesure les plus sophistiquées, il paraît certain que la température absolue du langage augmente rapidement selon une progression géométrique dictée par l'épaisseur de la croûte, et qu'il atteint très vite une température à laquelle les mots eux-mêmes fondent.

Au départ, il est possible que la fonte partielle de la sémantique du langage ait produit des magmas inscrits qui sont remontés à la surface, et ont ainsi formé la croûte. Cette croûte textuelle, moins dense que la sémantique qui la sous-tend, s'est ensuite élevée par isostasie au-dessus du niveau de la page, devenant par là-même sujette à la désagrégation et à l'érosion. Les matériaux érodés se sont alors déposés en partie sur les marges narratives (les collisions paratactiques dans lesquelles les séries de tension varient le long de vastes étendues de plis en avant de la page, et de contrats obliques qui ne sont pas nécessairement parallèles au mouvement régional des plaques), et sont en partie retournés au sémantique par subduction, pour être recyclés et peut-être s'amalgamer ultérieurement à la croûte.

À l'intérieur de la vaste suspension d'inscriptions indifférenciées du magma, les gouttelettes alphabétiques s'accumulent, fusionnent, et s'infiltrant à travers les frontières élastiques de la surface avec un effondrement oscillatoire et un flottement ségrégatif. Bien que les données n'excluent pas les dépôts alphabétiques, l'émergence non aléatoire de composantes submorphémiques dans le vannage par plume passive semblerait exiger une communication entre les couches sémantiques indicatives et connotatives. Ceci suggère qu'une proportion importante de quilles sémantiques sous les récits s'est formée à la même époque que la croûte textuelle surjacente, et qu'elles sont restées fermement attachées à cette croûte depuis lors.

Quand il y a *fonte* de la croûte, le processus de transport fluide des voyelles affecte à la fois la rhéologie et l'évolution lettriste de la croûte. La capacité d'un mot source à provoquer la fonte est essentiellement déterminée par ses caractéristiques alphabétiques, et leurs affinités avec les granules profondes de la croûte. Bien qu'elle ne subsiste pas nécessairement après extrac-

data. Physics and chemistry underwent such revolutions around the beginning of the twentieth century, whereas Literary Theory entered such a revolution in the late 1960s. As with scientific revolutions in other fields, new ideas and interpretations do not invalidate earlier observations. On the contrary, the theories of graphemic spreading and tectonic grammar offer for the first time unified explanation of what, before, had seemed unrelated observations in the fields of linguistics, paleography, etymology, and poetics [Figure 1.2].

Craig Dworkin
(from *Shift / Tectonic Grammar*)

tion par fonte lente, une croûte connotative fertile peut engendrer une gamme de compositions dans laquelle la fonte se sépare de préférence des mots source, se répartissant en fonction de la densité. Des expériences indiquent que la ségrégation par fonte est améliorée par l'augmentation de la pression vocale et la fracture consonantique au sein des mots alentour.

De nombreux scientifiques considèrent l'acceptation quasi universelle du modèle de la grammaire tectonique comme une « révolution » dans le domaine de la théorie littéraire. Comme le soulignait J. Tuzo Wilson en 1968, les disciplines scientifiques ont tendance à évoluer d'une étape principalement consacrée à la collecte de données, caractérisée par des hypothèses de transition, à une étape où sont proposées une ou plusieurs théories unifiées qui expliquent une grande partie des données accumulées. La physique et la chimie ont connu ce genre de révolutions vers le début du vingtième siècle, alors que la théorie littéraire n'est entrée dans cette phase qu'à la fin des années 1960. Les idées et interprétations nouvelles n'invalident pas plus les observations antérieures dans ce domaine que ce ne fut le cas pour les révolutions scientifiques dans d'autres disciplines. Au contraire, les théories de la dissémination des graphèmes et de la grammaire tectonique offrent pour la première fois une explication unifiée de ce qui, auparavant, passait pour des observations isolées dans le domaine de la linguistique, de la paléographie, de l'étymologie, et de la poétique (illustration 1.2).

traduction *Pascale Voilley*
(extrait de *Shift / Grammaire tectonique*)

Cyril Method

The poem is digging in Russian. *Pour swarms there. At war with numbers. Maybe more. The Pope's nana. Poppy make. The span of a pact bop. Pear up, o bat, reacts. The modern hobo. Pack at a roll. A pint of beeswax bock. Un-pick no pot. But weave. Be tow rags. This cue. A he to the otherwise. Puce rice. Pot mouth. Acne grad. The pace of race. Rapt metal type. In a pore horn. Why poke lace? Pack pact to plunder. No poke in vice. Pen a turnip. Tank a slipper. Not pox a gible. What totters now at hew, no tyre in labour fits. To then. A fallow nape. In cinders rape. To nab a peahen. The stalemate of 'nam. Pan up a foil. No pore in the rapids. No toke in a torrent. Crow net. Nor a hut defile. Buttock rissole. Nut stoke. Cape in a barn. Panopt report. The 8th grade's ace cop. Anna pat organs. A pro slang. God what a bore. Numb drunk. Wop ox rustle. Bop ox lots. Boob we generally. Buck whiskey. Husky cunt. Why Pa? "Flux." Orbit, but ok. Sweat not. Buxom tuft. Half an ape ring. A CB saint. Be twat decay. A coniferous bop. Bath wadded. Be cut to weigh. The tow hut makes me sick. By a pure barn. The pH district. I dream of Che. Self came. Rue ha hyena. The nap of a two-piece suit. The poke of fate. Pack pace to paint. Nuke dive. The shock of a wok. Is a roll packet. Hatchet to no puke. But bit. We be budged. He take wrong. In packing tape. Lash buy. Rap ashes. Parry chop-suey. The shock on awoke. Yep, a devil. The sorrow of rope. The air force of the BBC. Be put to believe. Buck but a sponge. Ax at a sigh. Wax math chequered. Fast robe. Home poke in a little room. Rope burn. Met cast. Just a sec', Mom. Goth rot. Fur Mex. On up at the lean against. War at pace. Mop a plague. Muck a basin. Mew at agitation. Pack on a dig. Take a steam nap. The tone stamp. The sea mope. A note in sweat. Be-peck a heather. No toke assembly line. Tuna type. Met at baste. Tax tab divan. Cowl go down. In eider rare. A plow cox. Teat theater. Non pop. Copy dust. To nut wreck. It's toro time. Moth squander. Power mow. A Tom volume. The non priest. Tacky drag. Cock a dummy. Cop a litter. Cut a sieve. Cur, a pet, a cigarette. Chum at, or, photograph. Rome on at homeopath. R. R. years. Ware step. Coke juice. Chère en neige.*

Cheer up a bullfinch. Ox pa ocher. O tow at emaciation! The on bit of experience. Onyx tumor. Doll cock. Coy works. No more help. Cob at: poke. Ropy uphill. Mate puke in subsoil. Cup on some syrup. Crub a bend. That ohm. One pew leans on. A mop rat wink. Obey like sheep. Max, hew, wave. Mat mother. A pan swindler. A map at the scribble. Ah, oh, um... anonymous. Almost a mural moment. In not one hue. Murmur instants. Mohawk monastic. Crop at: raze. Hate pet chafe. "Hey" to something. Gets a top robe in trade. Not ok, a flood. Be pay on trust. A rut of agitation. Dream chute. Cher snow. Nut drink. Teat Pa drama. The tyro is taut. The cop bat breaks off. Hop a hole. Crop a hue combustion. Cub up Siberia. Hub a cornfield. I, or, South. Afraid of being on a cat. Bat a cotton. Bop Tom overboard. Howe worn. Home number. Rum he in hymn. No go under near. Nor hat begin to drive. Nor a cat go out. The Tao of concealment. How? a burden? Cot ax in the honeycomb. Cat Satan, cab blanket, pot-head hash – aha! Pow! A grove. An eye, ok? Or – hey! no pH fireproofing. Nocturne apprehension. Nope time. Type turn round. Chow to be demolished. Cob an owl. A bow of lice. On, or a hut scoundrel. Bob's bean. Me, cut, knead. I cha-cha in my sleep. None in a priest. Tuck 'em to squeeze. Tap a tare. Cane pa pioneer. May tab mast. Came right in. The bet pop of the wind. He yet odd. Her era. Hot a note also. That hard bop music of the criminal. The top rob trade. To mat pock a sailor's wife. Tune-in type. Peak top reactor. Tuck ax in the grip of. Tote that to the former. Note chute: to make room for. Puck's risk. Ox bat inclusion. Met a hue hurling. "Bye Pa!" (yesterday). Approximately, ok? Pock lux. Mack a mask. Pack a painting. Make 'em dip. "Run!—no, not a hippopotamus." Ham we. Cocteau composition. Pot a company. "'Cause, Otto." No, no, he in horsecloth. Scald, or own a pub at. Wax mat chesspieces. One put feathers. No Pam, season. Cone TB snuffle. Cat, uh, sateen. To not tread. He breaks a cop bet. "O to wet," he emaciates. Mate in a mother. Pot a top mimeo. Pouch mew, ok? The East Wind in Oct. Ox at a moan. Map we in a march. Rheba's anger. Oprah's organ. That Mau Mau May. In a massive Mac cube. Or a poke with a candle-stub. My cope in refuse. Pa, he wound. Pew a decision. Hope in a burrow. Cob pat perversion. Wax tab mineshaft.

No Tom, later. We nab splinters. Chuck 'em, we gain. Mat a check. Max a stroke. Beep a fan. Mr. Milligram. Ah, rap a hangar! Right cam. Ram a din. Yet Thurs. Wax check. Hymen annunciation. Rum haze in high-school. Bar, oh, a carriage. Bay, yep, a voucher. Rut ape guitar. Venus be hep. "Me wet," she agitates. Can or a boot? Cat up a satire. No on account of. Cute. And all this makes an excellent horror show.

Craig Dworkin